

piété. Non seulement la circulation de l'utérus se trouve considérablement gênée par la plissure des vaisseaux dans les ligaments larges et par la pression que le fond de la matrice exerce sur les veines, mais encore la vessie, dont le col est comprimé par le col utérin, devient très souvent irritée, tandis que le corps appesanti comprime quelquefois suffisamment le rectum pour produire un ténésme permanent et gêner complètement l'évacuation intestinale. L'obstacle à la défécation persiste même lorsque le contenu de l'intestin est liquide. Mais les symptômes les plus graves sont ceux causés par la pression de l'utérus sur les branches du grand sympathique, ce qui amène la distension et l'inertie de l'intestin, la dyspepsie, les palpitations du cœur, les troubles de la vision et les maux de tête. Nous ne devons pas oublier non plus que l'utérus en rétroversion oppose parfois une barrière insurmontable aux rapprochements sexuels.

De toutes les opérations que j'aie jamais faites, celle qui m'a donné le plus de satisfaction, celle dont je suis très reconnaissant au Dr Howard Kelly, c'est la ventro-fixation ou l'hystéropexie. Cette satisfaction découle de trois causes bien distinctes : 1° de son efficacité ; 2° de son innocuité ; 3° de sa facilité d'exécution. Nous allons examiner ces trois points en détail.

*Efficacité.*—Lorsqu'une femme se présente à nous pour une rétroversion de l'utérus, un prolapsus ou une procidence, il y a plusieurs manières différentes de la traiter. Nous pouvons lui conseiller de porter un bandage serré périnéal ou en T ; il va de soi que ceci est un très pauvre expédient et un moyen dont peu de femmes seront satisfaites. Nous pouvons remettre l'organe en position et le maintenir ainsi à l'aide de tampons de coton ou de ouate. Ces tampons donnent très peu de satisfaction, parce que la vulve dans bien des cas est large et relâchée, et laisse échapper les tampons durant la marche ou au premier effort de défécation. Même si les tampons, soutenus par un bandage périnéal, étaient efficaces, il resterait toujours le grand ennui pour la femme de perdre un temps précieux à voyager de sa demeure au dispensaire ou au bureau du médecin. Ce traitement ne